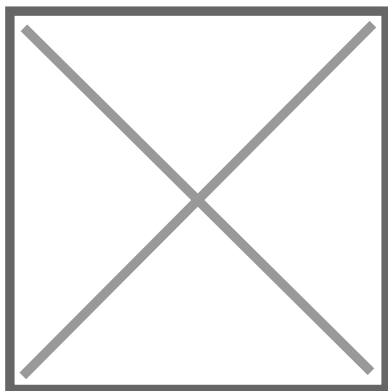




Pourquoi tant de jeunes femmes recourent-elles à la congélation de leurs ovocytes ?

Description

De plus en plus de jeunes femmes voient dans la congélation de leurs ovocytes la possibilité de mettre leur horloge biologique en pause pour ne pas avoir à sacrifier leurs ambitions professionnelles. Une liberté nouvelle, que les entreprises exploitent aussi.

Par Claudie Perrot

La loi du 2 août 2021 autorise la congélation des ovocytes pour des raisons non médicales chez toutes les femmes âgées de 29 à 36 ans inclus qui le souhaitent. Depuis sa promulgation, les centres d'autoconservation ovocytaire font face à une demande croissante. La France est le seul pays au monde où cet acte est totalement pris en charge, en l'occurrence par la Sécurité sociale. Seule la conservation annuelle des ovocytes dans des cuves à -196 °C reste à la charge des femmes, pour un coût d'environ 40 à 45 € par an.

Les femmes naissent avec un capital d'ovocytes qui diminue progressivement au fil des années, tandis que leur qualité diminue également avec l'âge. Décider de les congeler avant leur dégradation permet de les conserver dans l'état du moment du prélèvement. Le vieillissement des ovocytes est ainsi mis entre parenthèses.

Cette possibilité intervient alors que l'âge moyen de la première maternité ne cesse de reculer. Il est passé de 24 ans dans les années 1990 à plus de 29 ans aujourd'hui. Cette tendance s'accroît particulièrement chez les jeunes femmes diplômées de l'enseignement supérieur. Les premières années professionnelles cruciales pour l'évolution de carrière coïncident avec la période de fertilité optimale ainsi, de nombreuses femmes, privilégiant leurs ambitions professionnelles, reportent leur projet de maternité.

La conservation des ovocytes constitue un outil pour lutter contre l'infertilité liée à l'âge. Cependant, elle est loin d'être une solution miracle. « Les femmes auraient tort de croire que, parce qu'elles ont congelé leurs ovocytes à 30 ans, elles ont la garantie d'avoir un enfant à 40 ans. Ça ne fonctionne pas comme ça ! », met en garde Véronique Rio, présidente du collectif Bamp, qui rassemble des personnes concernées par l'infertilité et l'assistance médicale à la procréation. Le taux de réussite reste faible selon l'âge, la qualité et le nombre des ovocytes récoltés.

À ces limites s'ajoutent d'autres facteurs susceptibles d'affecter la santé reproductive, comme les perturbateurs endocriniens, présents dans les plastiques, les cosmétiques, les

pesticides ainsi que lâ??alimentation ultra-transformÃ©e et le tabagisme.

Face Ã cette volontÃ© de maÃ®triser le temps biologique, le philosophe Dominique Folscheid, directeur de recherche en Ã©thique biomÃ©dicale et hospitaliÃ¨re, invite Ã la rÃ©flexion : Â« La science nâ??est pas toute-puissante. Nous ne sommes pas maÃ®tres de lâ??horloge biologique des femmes ? Quâ??Ã cela ne tienne, nous allons nous rendre maÃ®tres du calendrier en mettant le temps au frigo ! Â» La tendance Ã lâ??hyper-contrÃ´le ne concerne pas que la fertilitÃ©. Les femmes ont aussi des exigences quant au choix du conjoint qui pourrait Ãatre le pÃ¨re idÃ©al dans un projet dâ??enfant. Elles souhaitent atteindre un confort matÃ©riel optimal pour accueillir un nouveau-nÃ©.

DÃ©s 2014, aux Ãtats-Unis, Facebook et Apple ont proposÃ© Ã leurs employÃ©es de mettre leur horloge biologique en Â« pause Â» et de prendre en charge les frais de congÃ©lation ovocytaire afin de reporter leur projet de maternitÃ©. Aujourdâ??hui, un quart des grandes entreprises amÃ©ricaines â?? parmi lesquelles Google et Tesla pour ne citer quâ??elles â?? promeut ce dispositif! qui permet aux entreprises de fidÃ©liser les talents fÃ©minins et de faciliter lâ??organisation du travail, tout en repoussant potentiellement la maternitÃ© Ã une pÃ©riode jugÃ©e plus favorable Ã la carriÃ¨re.

Vertueuse dÃ©marche ? On peut aussi y dÃ©celer un message nÃ©gatif sur la conciliation maternitÃ© et carriÃ¨re. Et si, plutÃ´t que de donner aux femmes les moyens dâ??agir sur leur fertilitÃ©, les grandes entreprises dÃ©veloppaient au sein de leurs locaux, des services autour de la maternitÃ©, comme des crÃ¢ches dâ??entreprise, permettant de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle ? Cette approche Â« capitaliste Â» qui fait de la congÃ©lation des ovocytes un outil de gestion des ressources humaines, soulÃ¨ve des questions Ã©thiques et sociales. En France, lâ??Agence de la biomÃ©decine, Ã©tablissement public chargÃ© dâ??encadrer les activitÃ©s liÃ©es Ã la procrÃ©ation, veille notamment Ã ce que lâ??autoconservation ovocytaire rÃ©ponde Ã des rÃ©gles strictes et ne devienne pas un instrument de pression commerciale sur les femmes.

Que les femmes choisissent de congeler leurs ovocytes ou non, quâ??elles dÃ©cident dâ??avoir des enfants tÃ´t ou tard ou quâ??elles optent pour une vie sans enfants, lâ??essentiel est quâ??elles puissent accÃ©der Ã lâ??information nÃ©cessaire pour faire un choix Ã©clairÃ© et personnel. La vraie libertÃ© pour la femme ne rÃ©side pas dans lâ??accÃ©s aux technologies mais dans la capacitÃ© Ã choisir le chemin qui correspond Ã ses aspirations profondes.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e

27/10/2026